BOUIRA

Journée d'étude sur la restauration des sites historiques

Dans le cadre de la célébration du Mois du patrimoine qui a lieu chaque année du 18 avril au 18 mai, la direction de la culture de la wilaya de Bouira a, pour clôturer cet événement, organisé une journée d'étude sur la restauration de certains sites historiques dont les études ont été déjà entamées.

Photos : DR

Et à l'occasion et pour donner un aperçu sur l'importance et la délicatesse de la tâche, des bureaux d'études étaient invités à exposer leurs premières études concernant la restauration de ces sites ainsi que toutes les démarches entreprises.

Ainsi, le premier bureau d'études à intervenir est celui chargé de la restauration et de la mise en valeur du fort turc de Bouira communément appelé Bordj Hamza. La représentante du bureau d'études Atrium, Mme Messikh, a d'emblée expliqué les démarches et les étapes qu'elle avait suivies et sur lesquelles elle s'est basée, à savoir le constat et les mesures d'urgence à prendre comme le nettoyage, le déblayage, le défrichage et, ensuite, dresser la genèse historique et les relevés existants, l'état de conservation et le diagnostic et enfin, engager le projet de restauration ; une restauration à l'issue de laquelle le fort turc sera reconverti en un musée et une aire muséale.

Ainsi, lors de la présentation de ce projet de restauration, Mme Messikh a évoqué, concernant la reconstitution du site, les démarches entreprises et qui l'ont conduite jusqu'à Paris pour consulter les archives militaires françaises, puisque ce fort turc, construit vers la fin du XVIe siècle, a été occupé après l'invasion française par des militaires et cela vers 1847. Après la fin de l'insurrection d'El-Mokrani, à laquelle la région avait participé pleinement, et après la pacification de la région, vers les années 1880, le fort turc n'avait plus de raison d'être aux yeux des militaires français qui l'ont quitté pour s'établir un peu plus bas, là où existe actuellement l'ancienne ville de Bouira. Suite à ce départ, le fort turc a été cédé à des fermiers et ce, jusqu'à 1933 où celui-ci a été identifié dans le cadre de lotissement de la ville comme lot n°39 du lotissement Draâ-El-Bordj et en 1934, les militaires ont officiellement vendu le fort, qui avait alors une superficie de 5 hectares et 75 ares, aux Domaines. Après l'indépendance du pays, le fort turc a servi de dépôt de matériaux de construction avant d'être abandonné puis squatté dans les années 1990 par des familles qui y ont élu domicile. En 2006, les familles ont été expulsées et la restauration du fort pouvait commencer.

Tout au long de son exposé, Mme Messikh a insisté sur la délicatesse de cette restauration surtout avec le classement du site comme étant site historique. Plusieurs études et autres relevés furent nécessaires pour reconstituer le fort, faire valoir les rampes, la citerne qui servait du temps des Ottomans pour les usages de consommation et autres besoins domestiques, sauvegarder les meurtrières ainsi que les voutes, etc. Après cette étude, la représentante du bureau Atrium a rappelé que la restauration se fait avec les matériaux adéquats mais en laissant apparaître la différence entre ce qui avait résisté de ce qui a été restauré et ce, afin que même la restauration soit mise en évidence et fasse partie de l'histoire du fort.

D'ailleurs, à la fin de cette restauration, l'oratrice a insisté sur l'existence, à l'intérieur du fort-musée, d'une galerie d'exposition qui sera permanente et relatera l'histoire propre du fort turc ou Bordj Hamza. Cela en plus des fenêtres archéologiques qui seront laissées à l'extérieur et qui feront ressortir l'ancienne construction et la nouvelle.

De son côté, le représentant du bureau Gauld a exposé son travail concernant le projet de restauration de la muraille et les portes de Sour-El-Ghozlane, l'antique Auzia, alors que Mme Hamdad a exposé le projet de restauration de la Chorfa de Ouled Slama à El-Hakimia, un mausolée que beaucoup appellent le mausolée Takfarinas mais que les études n'ont jamais démontré la justesse de cette affirmation.

Rappelons, à la fin, qu'au niveau de la wilaya de Bouira, il existe 22 sites archéologiques, mais seuls 5 d'entre eux sont classés comme patrimoines historiques nationaux. Il s'agit des inscriptions romaines à Sour-El-Ghozlane qui ont été classées en 1967, le fort turc, la muraille et la caserne de Sour-El-Ghozlane classées en 2006 et enfin, le mausolée de Ouled Slama à El- Hakimia classé le 17 décembre 2007. 13 autres sites sont toujours au niveau du ministère pour leur classification alors que 6 autres devront incessamment être proposés pour leur classification comme patrimoines culturels et historiques de la wilaya comme le Bordj d'Ath Mansour, le site romain de Tachachit à El-Adjiba, la mosquée El-Atik de Sour-El-Ghozlane, l'Institut de musique de Bouira et deux sites à El-Hachimia.

Signalons que lors de cette journée fort intéressante qui a été marquée par la présence du wali, du P/APW des deux sénateurs et d'une députée, et par l'absence de la plupart des P/APC qui étaient pourtant tous invités, ainsi que de l'absence de plusieurs autres cadres pouvant enrichir le débat qui devait être lancé et même encouragé en pareilles occasions, des cadeaux ont été décernés à l'association histoire et archéologie de Bouira, ainsi qu'à l'association de la mosquée de Ouled Brahim dans la commune de M'chedallah.

Y. Y

ELLE ANIMERA JEUDI SOIR UN CONCERT À LA RADIO NATIONALE

Dar El Gharnatia : la nouba hcine

«Souffrant et pleurant, j'écris mon message
Peut-il vivre heureux, l'amant abandonné
Devenu étranger, dans son propre pays"

Istikhbar araq
«Katabtou kitabi…»

Fragrances des jardins édéniques. Mélodies enivrantes. Interprétation tout en rigueur et allegro. Découverte de morceaux andalous inédits. Voix juvéniles, de fraîcheur et justesse imprégnées. C'est ce que l'association musicale de la ville de Koléa, Dar El Gharnatia, vous invite à savourer ce jeudi 21 mai, en soirée, à l'auditorium Aïssa Messaoudi de la Radio nationale, lors d'un récital qu'elle donnera à l'occasion de la sortie d'un CD de la nouba hcine. Dernier opus de la jeune société koléienne, ce CD a été enregistré en avril dernier, sous la direction du professeur Mohamed Chérif Saoudi et les conseils artistiques de l'illustre Bouabdellah Zerrouki. Un livret accompagne cet enregistrement, avec les textes en arabe et en français des morceaux joués, et une belle préface signée par l'émérite Mahieddine Kamel Malti. Mélomanes, vous êtes conviés à une heure d'écoute de morceaux exécutés avec une maestria et une rigueur propres à l'un des modes les plus majestueux du répertoire lyrique andalou. Une rigueur qui marque la manière avec laquelle la jeune soliste Amina Zeghouani a pu interpréter le monumental mais non moins difficile *btaihi Ya moursili sehm el djouffoune*, aux modulations si exigeantes.

Laissez-vous ravir, appréciez l'œuvre de cette association musicale, digne relève des transmetteurs du patrimoine, qui a été créée en 1972 et qui possède depuis un riche palmarès et une audience nationale et même internationale. Outre l'enseignement et l'animation de concerts et participations aux festivals nationaux et internationaux, Dar El Gharnatia a déjà édité des CD des noubas Rasd Eddil et Zidane et d'un florilège *hawzi* et *neqlabate*. Autre offrande à la perpétuation du patrimoine lyrique, Dar El Gharnatia a organisé du 30 avril au 14 mai 2009, et à l'occasion de son 37e anniversaire, les Kolé Andaloussiate.

Chérif Bennaceur

Actucult

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLIDI
THÉÂTRE DE VERDURE
6e édition d'Andaloussiate El-Djazaïr 2009
- Jusqu'au 29 mai
Auditorium
- Ce soir à 19h
Lamia Maâdini et association «Ahbab cheikh Larbi Ben Sari» de Tlemcen
- Demain à 20h30
Association El-Maqam de Constantine et association Mustapha Belkhodja d'Oran
- Vendredi 22 mai à 17h
Association Djoudour de Laghouat et association El-Djennadia de Boufarik
- Tous les lundis à 14h30
«Les masters class»
sous le thème «Faire connaître la composition de la nouba», ses différents modes et ses dérivés (chaâbi et hawzi).

VENTE-DÉDICACE
LIBRAIRIE MILLE-FEUILLES
- Demain à 14h
L'auteur Saïd Mokdad, signera son ouvrage *Casbah, j'écris ton nom…»,* préface par Merzac Bagtache

LIBRAIRIE SOCRATE
- Jeudi 21 mai à 14h
L'auteur Mohamed Bourahla signera son livre *Le laurier rose (nouvelles)* paru aux éditions Maison de la culture de Médéa

ESPACE NOUN
- Cet après-midi à 16h
L'auteur Yussef Bazzi signera son ouvrage *Yasser Arafat m'a regardé et m'a souri,* paru aux éditions Chihab

LIBRAIRIE MÉDIA-PLUS
- Demain à 14h
L'auteur Badr'Eddine Mili signera son premier roman *La brèche et le rempart,* paru aux éditions Chihab

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE
- Demain à 14h30
Les auteurs Mansour Abrous et Saâdia Sebbah signeront leur ouvrage intitulé *L'art en Algérie répertoire bibliographique 1844-2008,* édité par Casbah éditions
- Jeudi 4 juin à 14h30
L'auteur Sid-Ahmed Ghozali signera son ouvrage intitulé *Question d'Etat,* entretien avec Mohamed Chafik Mesbah, édité par Casbah éditions

GALERIE LINA (AÏN BÉNIAN)
- Cet après-midi à 15h
L'auteur Boudjemaâ Kareche signera son ouvrage *Juste un mot*

PROGRAMME DE L'«OKADHYA DE LA POÉSIE ARABE»

SALLE EL-MOUGGAR
- Ce matin à 10h
Conférence : «El-Qods dans le discours médiatique» par le Pr Chaboub Abou Taleb (Algérie), Dr Ahmed Hamdi (Algérie), Dr Sawsan El-Abtah (Liban), Pr Ahmed El-Wahidi (Jordanie), Pr Sami Kalib (Liban), Pr Pierre Abi Saab (Liban), Pr Oum El-Kheir Barrouni (Libyie), Dr Salma El-Khadhra El-Djayoussi (Palestine)
- A 15h
Rencontre poétique (I) avec Rabah Dhrif (Algérie), Bouzid Harz Allah (Algérie), Achour Fanni (Algérie), Saoud Es Sab'i (Arabie Saoudite), Abd El-Wahab El Azaoui (Syrie), Zayneb Laâouadj (Algérie)
- A17h30
Rencontre poétique (II) avec Abd El-Wahab El-Attari (Palestine), Ali El-Djallaoui (Bahreïn), Ayda Saâdi (Algérie), Ismaïl Ghazali (Maroc), Zoubir Dardoukh (Algérie), El-Mokhtar Ben Nafaâ (Mauritanie)
- Demain à 10h-12h
Conférence
Premier thème : «El-Qods à travers le regard de la jeunesse arabe»
Deuxième thème : «El Qods, entre vouloir et désir à travers la poésie arabe» avec le Dr Bachir Bouidjra (Algérie), Mohamed Al-Abbès (Arabie Saoudite), les Pr Ahmed El Wahidi (Jordanie), Saïd Hamoudi (Algérie) et Sami Kalib (Liban)
- L'après-midi
Rencontre poétique (1) à 15h-17h
Ibrahim Seddiki (Algérie), Rabah Hamdi (Algérie), Mayssoum Abou Bakr (Arabie Saoudite), Mourad Razk Allah (Palestine), Sami El Karcini (Koweït), Othmane Loucif (Algérie) et Mohamed Mahieddine (Soudan).
Rencontre poétique (2) 17h30-19h30
Zineb Ameur (Emirats), Habib Mahmoud (Jordanie), Ali El Merz (Qatar), Mahmoud Abd El Ghani (Maroc), Afaf Fenouh (Algérie), Aïssa L'hilah (Algérie), Abd El Ghafar A/El Hafidh (Algérie) et Youcef Omar (Palestine).